

gères telles que Cambridge, Oxford ou Harvard dont on vient de solliciter comme lors du précédent Bal les associations d'*alumni*.

Le Conseil prend connaissance d'un récapitulatif des remarques faites par les camarades qui ont répondu à l'enquête sur la nouvelle formule de *La Jaune et la Rouge* inaugurée avec le numéro de novembre. L'opinion générale est largement favorable. La rédaction va s'employer lors des prochains numéros à corriger les défauts signalés.

La présente réunion était la dernière à laquelle assistait Jean DUQUESNE en tant que rédacteur en chef. Daniel DEWAVRIN se fait l'interprète du Conseil en particulier et de l'ensemble de la communauté polytechnicienne en général pour remercier Jean DUQUESNE des efforts qu'il a déployés pendant plus de dix ans pour maintenir la réputation de la revue et la faire évoluer avec le souci constant de l'excellence.

Le délégué général informe le Conseil du projet de faire suivre l'Assemblée générale de juin 2008 d'un colloque organisé par nos camarades du Forum social. Ce colloque comporterait trois tables rondes sur les thèmes suivants : *Pauvreté et précarité, la ségrégation sociale dans l'enseignement scolaire et l'accès à l'enseignement supérieur des jeunes des quartiers sensibles*. Jean-Michel YOLIN pense que des sujets de conférence plus intéressants et plus mobilisateurs tels que l'international ou l'emploi auraient pu être choisis et que le Forum social attirera peu de monde. Jacques BOUTTES (52) n'est pas de cet avis. Il estime que les thèmes des trois tables rondes sont vraiment d'actualité et devraient intéresser au-delà de la communauté polytechnicienne et notamment la presse. L'attention est attirée sur les horaires de l'Assemblée générale et de ce colloque à fixer de manière à attirer le plus de monde possible.

Plus rien n'étant à l'ordre du jour et personne ne demandant la parole, la séance est levée à 20 h 30. ■

VIE DES PROMOTIONS

1938

Les camarades, épouses et veuves sont cordialement conviés au pique-nique annuel chez Jean-Baptiste et Jacqueline GROSBORNE le **lundi 2 juin à Avon** (77).

S'inscrire pour le 23 mai au plus tard auprès de GROSBORNE (tél. : 01.43.28.76.04) à qui on pourra demander un plan d'accès.

1968

Soirée du quarantième anniversaire de la promotion 1968 **samedi 4 octobre 2008**, de 19 heures à 1 heure du matin, au Cercle national des armées, place Saint-Augustin, 75008 Paris. Des invitations doivent être envoyées individuellement. Les inscriptions et règlements seront demandés avant le 25 août auprès de Blandine et Jacques BONGRAND.

Pour tout renseignement, ou si vous n'avez rien reçu en mai : courriel : bj.bongrand@wanadoo.fr tél. : 01.46.55.32.71 ou 06.20.43.93.54.

GROUPES X

X-HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

• Président : Maurice BERNARD (48),
tél. : 06.83.69.45.65
mauricega.bernard@orange.fr

• Secrétaire : Jacqueline POTTIER,
tél. : 01.42.50.65.57
jean.pottier1@free.fr

COMPTE RENDU DE LA CONFÉRENCE DU 12 MARS 2008 UNE HISTOIRE DES COULEURS EST-ELLE POSSIBLE ? PAR MICHEL PASTOUREAU

Pourquoi les historiens parlent-ils si peu des couleurs ? Parce que c'est très difficile. Grandes sont les difficultés documentaires :

– il y a de grands écarts entre les couleurs à leur origine et à l'époque actuelle. Les peintres de la Renaissance avaient déjà conscience de l'évolution des couleurs dans le temps qui les affadit ;

– les conditions de lumière, d'éclairage sont très différentes. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle ce sont des lumières qui « bougent » : « La couleur est mouvement » dit Aristote ;

– le développement de l'imprimerie a donné une primauté à l'image en noir et blanc alors que les documents médiévaux sont richement colorés ;
– la couleur n'est parfois qu'une « étiquette » : pourquoi le vin « blanc » ?
– impossibilité de projeter dans le passé nos savoirs actuels ;

– avant la découverte du spectre de la lumière blanche fin XVII^e par Newton, on se limite à trois couleurs fondamentales qui varient selon l'époque depuis l'Antiquité ;

– quant à la notion de couleur chaude et couleur froide, ce n'est qu'une convention (pour Goethe le bleu est chaud). De même pour les contrastes : rouge-vert c'est fort pour nous mais doux pour un œil médiéval.

Alors une histoire des couleurs est-elle possible ? Oui... mais il faut aussi tenir compte des problèmes sociaux, de la perception des couleurs pour les vêtements, les décors, la psychologie. Certaines couleurs sont réservées au roi, aux nobles, aux ecclésiastiques et à certaines professions.

Prenons l'exemple du bleu : son histoire est un grand retournement des valeurs. Le mot bleu est d'origine germanique. Les Grecs et les Romains n'aimaient pas le bleu et, d'ailleurs ne le nommaient pas, et cela dure jusqu'au Moyen Âge. Il n'y a pas de bleu dans les couleurs liturgiques ni dans les armoiries. Mais, de nos jours, pour 50 % des personnes, c'est leur couleur préférée, hommes et femmes confondus dans les pays européens. Il en est ainsi depuis la fin du XIX^e siècle.

Le tournant apparaît au XII^e siècle : quand Philippe Auguste puis Saint-Louis s'habillent de bleu, le bleu

devient recherché dans tous les domaines, vitraux, émaillerie, le vêtement bleu est à la mode et, dès le XIV^e siècle, le bleu devient rival du rouge jusque-là prépondérant.

Pour suivre la mode, les teinturiers ont dû innover et la culture de la guède, dont les feuilles broyées donnent le pastel, enrichit plusieurs régions en Europe.

Au XVI^e siècle, la Réforme protestante est la source d'une évolution rapide. Calvin et son entourage sont favorables au bleu qui fait partie de ce qu'ils jugent les couleurs « honnêtes » : le noir, le blanc, et gris et donc le bleu qui sont opposés au rouge, jaune et vert. Ce choix marquera durablement et jusqu'à maintenant le vêtement masculin.

Au milieu du XVIII^e siècle se développe l'usage de l'indigo importé des tropiques car cultivé par des esclaves, mais il est cher. Puis, par une invention chimique fortuite, apparaît le bleu de Prusse. On dispose alors de couleurs bleues plus intenses et plus diversifiées, ce qui trouvera une résonance avec le Romantisme.

Ces mutations techniques apporteront un changement des systèmes de valeur des couleurs. Le bleu trouve alors sa place qu'il gardera au XIX^e et au XX^e siècle.

Actuellement les sondages font apparaître que le bleu est la couleur préférée dans 50 % environ des cas, le rouge, le jaune et le vert arrivant loin derrière lui.

X-EXPERTISE

Le groupe X-Expertise se réunira le **mercredi 25 juin 2008** à 18 heures

à la Maison des Polytechniciens, 12, rue de Poitiers, 75007 Paris pour entendre notre camarade Marc POTIN (89) sur :

RETOUR D'EXPÉRIENCE D'UN JUSTICIAIRE SUR L'EXPERTISE BÂTIMENT

Ensuite nous dînerons sur place.

Pour tous renseignements, s'adresser à Jacques LUTFALLA (55), tél. : 01.48.87.85.92.

Maison des X Assemblée générale ordinaire

Tous les actionnaires sont convoqués en Assemblée générale ordinaire le **jeudi 29 mai à 17 h 30** au 12, rue de Poitiers, 75007 Paris.

ORDRE DU JOUR

1. Rapport de gestion du Conseil d'administration
2. Rapports du commissaire aux comptes
3. Approbation des comptes de l'exercice 2007
4. Affectation du résultat
5. Renouvellement d'administrateurs
6. Questions diverses

X-CÔTE BASQUE

Déjeuner traditionnel des résidents du Pays basque – au sens large, géographiquement – permanents ou estivaliers, et de leurs conjoints, samedi 30 août 2008.

Renseignements et inscriptions : Armand BOUTTIER (50), 6, chemin de Grenouillette, 31170 Tournefeuille. Tél. : 05.61.86.25.81
armand.bouttier@wanadoo.fr

X-ENVIRONNEMENT

L'Association X-Environnement vous convie à une réunion-débat **Mercredi 25 juin de 18 heures à 20 heures**

Maison des X, 12, rue de Poitiers, 75007 Paris, Métro Solferino, RER Musée d'Orsay. Entrée libre.

QUEL COÛT POUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

Le changement climatique a mis en avant la question de l'évaluation économique, que ce soit pour évaluer le coût des impacts du changement climatique ou pour évaluer le coût des politiques de réduction des émissions. Ainsi, les médias ont largement repris les évaluations publiées par la communauté scientifique, comme celles des rapports du GIEC et de la *Stern Review*.

Pourtant, ces évaluations sont entachées de larges incertitudes et contiennent un certain nombre d'hypothèses méthodologiques, qui ne sont pas toujours mentionnées. Utiliser ces résultats sans en comprendre les limites pourrait *in fine* se révéler dangereux. Cette séance, préparée par Stéphane HALLEGATTE (97) et Benoît LEGUET (97), et animée par Benoît LEGUET, se propose de mettre en lumière les limites des évaluations économiques publiées. Le débat sera précédé de trois exposés :

- Stéphane HALLEGATTE (97), économiste à Météo-France, présentera les méthodes d'évaluation des coûts des impacts du changement climatique,
- Renaud CRASSOUS (97), économiste au CIRED, présentera les méthodes d'évaluation des coûts des politiques climatiques,
- Olivier GODARD, directeur de recherches au Laboratoire d'économétrie de l'X, conclura en évoquant la prise en compte des critères éthiques et du principe de précaution dans le calcul économique.

**En savoir plus sur les activités
du groupe X-Environnement :**
www.x-environnement.org

X-PROVENCE

Le groupe X-Provence a le regret de faire part du décès brutal de Michel PUIPIER (52) qui a assuré, avec dévouement, pendant de nombreuses années le Secrétariat de notre groupe provençal.

Nomination

ERRATUM

Dans le numéro d'avril 2008, nous avons surestimé la précocité de la nouvelle présidente du Conseil d'administration de l'X, Marion GUILLOU est de la promo 73 (et non pas 63 comme indiqué par erreur). Elle remplace Yannick d'ESCATHA de la promo 66 (et non pas 63).